

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 45 (1972)

Heft: 1

Artikel: Bois et plastiques concurrents ou complémentaires?

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-127263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bois et plastiques, matériaux concurrents ou complémentaires?

23

On parle beaucoup, ces derniers temps, de l'éviction du bois par les matières plastiques et les succédanés, éveillant par là l'idée que le bois, après des siècles d'utilisation dans la construction, ne répond plus aux exigences d'aujourd'hui. Or, c'est plutôt le contraire qui se produit. N'assiste-t-on pas, en effet, à une véritable renaissance du bois, qui touche à la fois la construction statique et l'architecture, et qui trouve même parfois sa genèse dans le développement et l'application de certaines matières plastiques?

Il y a une vingtaine d'années, le béton, l'acier et le bois étaient les trois matériaux de construction les plus importants. Dans les années cinquante apparurent les matières plastiques. En peu de temps, elles occupèrent une place importante dans le secteur du bâtiment et dans celui du meuble. Pour des raisons de police des constructions et de police du feu, il semble toutefois que des limites assez étroites sont tracées à leur utilisation dans le bâtiment.

La découverte des résines synthétiques a donné un puissant élan aux constructions en bois lamellé collé. Le développement de nouvelles machines et l'emploi de résines synthétiques à base de formaldéhyde ont apporté à la construction en bois des possibilités imprévues et lui ont ouvert de nouveaux champs d'application. Ces moyens d'assemblage permettent de produire des planches sans fin. De ce fait, la longueur des pièces d'un ouvrage en bois n'est plus limitée, comme autrefois, par la longueur des troncs d'arbres. Dans une première phase de fabrication, les planches sont assemblées, au moyen de colle aux résines synthétiques, en éléments préfabriqués, de toutes dimensions. Le volume de ces pièces n'est limité que par la grandeur des ateliers de fabrication, la capacité des moyens de transport et la conformation des voies de circulation. En collant à contre-fil des planches minces, séchées au four, on produit du bois croisé, dont on peut tirer des membrures à coller sur les éléments de construction; il en résulte des poutres en double T. Toutes ces techniques de collage modernes permettent aujourd'hui des portées libres de 100 mètres et plus. Ce sont des valeurs qui semblaient jusqu'ici réservées à d'autres matériaux.

On constate aussi une expansion inouïe des panneaux ligneux de grande surface. La création de ces panneaux découle aussi du développement des résines synthétiques. Elle a permis l'écoulement et l'utilisation industrielle des bois de moindre valeur. L'encollage de copeaux

de bois et leur mise sous presse étaient déjà connus depuis les années 1920 et constituaient l'objet de plusieurs brevets. Il fallut pourtant le développement des liants synthétiques et l'apparition des colles urée-formol d'un coût relativement bas pour déclencher la production en masse des panneaux de particules. Ce matériau a ouvert au bois de nouveaux domaines d'application.

Malgré la concurrence des matières plastiques, il reste au bois massif un important secteur: la construction des fenêtres. Dans la fenêtre en matière plastique, la part de la matière est très élevée, celle du travail relativement faible; la fabrication en série ne permet donc pas de faire des économies. Il en va autrement de la fenêtre en bois où le façonnage des cadres profilés réclame beaucoup de travail et où la fabrication en grandes séries permet de réduire le coût dans une mesure considérable.

Le bois revit aussi dans l'aménagement intérieur, où ses propriétés, notamment ses structures et ses teintes variées, lui donnent la cote. Les architectes l'apprécient pour le revêtement des parois, des plafonds et des planchers. Matériau naturel, il crée une atmosphère vivante, chaude et apaisante, qui répond aux besoins de l'homme moderne. La preuve en est donnée par les plastiques eux-mêmes, qui s'efforcent par tous les moyens d'en imiter les dessins et les couleurs.

Il est donc faux de parler d'une éviction du bois par les plastiques. Si certaines pièces fabriquées traditionnellement en bois le sont maintenant en matières synthétiques, celles-ci ont apporté au bois de nouvelles méthodes de production particulièrement rationnelles et très économiques. Grâce au système lamellé collé, le bois est redevenu un matériau recherché pour les grandes constructions. Il est aussi, entre les mains de l'architecte, la matière naturelle et authentique qui lui permet de contrebalancer notre univers technicisé.

Le bois et le plastique ne sont donc pas des adversaires, mais plutôt des partenaires aux propriétés différentes, voire complémentaires. Selon le problème posé, les besoins et les désirs, le constructeur et le consommateur sauront bien choisir celui qui convient le mieux. Lig.